

Ce qui va changer en 2023 : les préservatifs gratuits pour les moins de 26 ans

Tous les jeunes de 25 ans et moins pourront, à compter du 1er janvier, obtenir des préservatifs gratuits au comptoir des pharmacies.



Les préservatifs permettent de se protéger des IST (image d'illustration)

C'est une mesure phare du gouvernement en matière de prévention : dès ce dimanche 1er janvier, si vous avez 25 ans ou moins, **vous pourrez aller récupérer une boîte de préservatifs en pharmacie sans rien devoir déboursier**. Grâce à votre carte vitale, le montant sera pris en charge directement par l'Assurance maladie. Emmanuel Macron qualifie cette mesure de "petite révolution" en matière de prévention et elle est saluée de manière assez unanime par les associations.

On le sait peu, **mais les pharmacies délivraient déjà gratuitement des préservatifs**. Il suffisait pour cela de demander une ordonnance à votre médecin, plus de 500.000 boîtes ont ainsi été remboursées par l'Assurance maladie en 2021. Ce sera toujours possible pour les personnes de plus de 25 ans, mais la nouveauté c'est que les jeunes, eux, **n'auront plus besoin de ces ordonnances pour obtenir gratuitement des préservatifs**. Une bonne chose, car beaucoup d'entre eux n'osent tout simplement pas demander une prescription de préservatifs à un médecin.

Les études montrent que les jeunes **ont moins recours au préservatif**. Plus d'un étudiant sur 2 n'en utilise pas à chaque rapport, selon une étude OpinionWay réalisée en 2019. Conséquence, le nombre de Français nouvellement infectés par le Sida chaque année ne baisse plus depuis 4 ans : **5.000 nouvelles contaminations en 2021** et 15% de ces cas sont âgés de moins de 25 ans.

Les IST en hausse

Les infections sexuellement transmissibles repartent à la hausse chez les jeunes : +45% d'infections à Chlamydia et à gonocoque entre 2017 et 2019. Emmanuel Macron s'est fixé l'objectif de 0 nouvelle infection au VIH d'ici 2030, **et l'élimination des IST**. Les associations soulignent l'effort évidemment, mais ne le jugent pas suffisant, et surtout, elles disent que les pharmacies ne sont pas le bon lieu de distribution pour les jeunes. Le Sidaction, l'association AIDES ou le Planning familial distribuent **jusqu'à 6 millions de préservatifs par an** à des jeunes, beaucoup plus qu'en officine. Or, ces associations ont de plus en plus de mal à récupérer des préservatifs, qui leur sont donnés par les Agences régionales de santé, à cause des coupes budgétaires.